

La tentation du symbolisme dans l'art roumain

Adriana Sotropa

2017

Presses universitaires de Rennes

www.pur-editions.fr

BÉNÉFICIAIRE du relais de figures telles que le poète Alexandru Macedonski ou de mécènes comme Alexandru Bogdan-Pitești, stimulée par le développement de sociétés artistiques soucieuses d'indépendance, l'empreinte du symbolisme se fait sentir dans l'art roumain de la fin du XIX^e siècle à l'entre-deux-guerres, des figures légendaires peintes par Kimon Loghi aux étonnantes chimères de Dimitrie Paciurea. Catégorie régulièrement employée par les historiens de l'art roumains, y compris dans le contexte d'une histoire de l'art écrite sous le régime communiste (1947-1989), le symbolisme mérite d'être réexaminé dans ses contours et son contenu. Que recouvre-t-elle? Quelle était sa place et sa signification dans la critique d'art avant qu'elle ne soit réutilisée par la suite? Quels sont les acteurs et les œuvres qu'on y associe? Dans un pays à la fois soucieux de s'inscrire dans la modernité et en quête de racines, la tentation du symbolisme, entre enthousiasme et rejet, concerne autant les artistes que ceux qui se sont proposés d'en écrire l'histoire.